

Jésus-Christ, Henri IV, Louis XVI

La collusion est caractérisée ; dans l'information, par **la confusion** ; en politique, par **la corruption** ; et dans les relations humaines, par **l'ignorance** du droit. De la combinaison de ces trois points de vue, naissent les phénomènes de grande collusion entre brigands, et de méta-collusion entre groupes.

I. Turpitudes du millénaire écoulé

L'école franche — affranchie du phénomène de collusion — est à la fois l'alpha et l'oméga. Elle commence avec le Parthénon — référence antique à la **progression pédagogique fondamentale** des trois ordres, dorique ionique et corinthien — et constitue aujourd'hui l'issue à la **conscience** tardive mais salutaire de la gravité du phénomène de corruption de Charybde en Scylla — du crime intellectuel, au crime de sang.

1.1. Cheval de Troie de l'éducation contre bande passante du droit

La progression pédagogique fondamentale se réfère au **bon niveau d'abstraction**, référence à la bande passante du droit limitée par le **Cheval de Troie de l'ignorance** du cycle de la vie sociale par insuffisance de la capacité d'abstraction, **et de l'ignorance-crasse** du barrage de l'abstraction inhérent à son excès.

1.2. Henri IV, Louis XVI

C'est de **ces extrêmes et leur collusion**, que tendent successivement à nous préserver Henri IV, Père de l'Edit de Nantes, et Louis XVI, Père des droits de l'homme — référence à l'abolition de la torture en 1788. Leurs assassinats — respectivement 23 ans avant le procès de 1633, et suite aux trafics d'éléments infiltrés, fomentés dès l'affaire du collier de la Reine, en 1785 — dénotent la gravité de la crise traversée par l'Occident depuis mille ans, et endurée par le milieu anglo-saxon protestant du **droit galiléen rectifié**.

II. Nécessité d'un troisième testament

Au total, divers liens de causalité de Charybde en Scylla — religiosité brutale, athéisme belliqueux, provocation irresponsable, biais narratif de l'histoire — **ne grandissent ni la science ni la religion** ... mais les privilèges, en lieu et place de la foi dans le droit, et de l'amour de ceux qui ont su nous la transmettre.

2.1. Se servent du patrimoine au lieu de le servir

L'idée d'un troisième testament choque ceux qui se servent de la religion au lieu de la servir, si grande soit par ailleurs leur érudition, et si pures soient leurs intentions : ont-ils pensé, seulement, que le nouveau testament ne s'oppose pas à l'ancien, mais qu'il le prolonge par le **témoignage de notre histoire** ?

2.2. La religion est l'édifice du bon niveau d'abstraction

Il en va de même du troisième testament, rendu nécessaire par mille ans de turpitudes contre le droit. Lorsque Louis XVI monte à l'échafaud, ses dernières paroles vont à **la science** : « a-t-on des nouvelles de La Pérouse ? » En humaniste, Henri IV se soucie **que chacun puisse manger** la poule au pot le dimanche.

2.3. C'est à cette foi que nous rappelle Jésus -Christ

Ainsi, par son existence incarnée, deux siècles après celle d'Archimède, Jésus de Nazareth nous convie chaque jour à l'urgence de **ne faire abstraction ni de l'intelligence ni du cœur**. Et c'est cette tradition que perpétuent les moines par leur formidable travail de mise à disposition du savoir par-dessus les siècles.

2.4. Errance de la collusion, de Charybde en Scylla

Ainsi va le monde, entre deux écueils, **du commerce indigne** de mauvais niveaux d'abstraction et de leur collusion, y compris l'apologie criminelle de la perversion, même la plus fière, à **la barbarie** du crime de sang, quel qu'en soit l'alibi, et c'est de cette errance que nous libère l'école franche et constructive.

2.5. Prérogatives de l'école franche

La religion et la science sont les **deux garde-fous** entre lesquels la vie sociale et son respect sont garantis par l'esprit rationnel et la méthode, qui nous affranchit de mauvais niveaux d'abstraction à la fois insuffisants dans les lettres et excessifs dans les sciences, ainsi que des quatre exégèses de la religion.